

Famille Vatelot



Numéro 3

Novembre 2017

Dieu est Amour

Récemment j'ai rendu visite à une de nos Sœurs, très âgée, et qui ne peut pratiquement plus quitter son lit. Je regardais son petit visage rond, tout ridé, paisible. Toute une vie reposait là, concentrée. A un moment donné, la Sœur ouvrit les yeux, me regarda et dit d'une voix forte : « J'ai besoin, j'ai besoin de... » L'infirmière accourut et lui demanda de quoi elle avait besoin. Et la Sœur répondit, d'une voix claire et forte : « D'amour ».

C'était donc cela son message, un seul mot qui résume l'essentiel d'une vie qui se termine ! Quel cadeau !

En fait, l'amour est le point de départ, le moteur, le bonheur, l'angoisse et la souffrance de toute vie humaine. Et St. Jean nous dit que l'amour, c'est l'essence même de Dieu. « Quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu (....) car Dieu est Amour. »
Jn 4, 7 et 8

C'est d'amour aussi que témoigne ce 3e numéro de « Famille Vatelot », l'amour qui se déploie en mille facettes. C'est l'intense fraternité vécue entre les groupes de laïcs associés de Corée, de Luxembourg et de Belgique, lors de leur première rencontre cet été. L'expérience de vivre d'un même courant spirituel qui soude et qui est source de bonheur. C'est aussi la solidarité débordante d'énergie que vivent les amis laïcs du Chili, véritables témoins de la tendresse de Dieu envers tous ceux qui souffrent. Ce bulletin n'est qu'un petit reflet du vécu très riche des Laïcs associés, au-delà des pays et des cultures.

A l'approche de Noël, où Dieu manifeste à quel point il aime le monde, il aime chacun de nous, notre offrande sera faite d'une immense reconnaissance et du désir de rendre présent dans le monde le Règne d'Amour de Dieu.

Sœur Véronique Hutsch

Pèlerinage vers la spiritualité de la Congrégation



Nous avons commencé dans la prière ce pèlerinage spirituel si attendu et si joyeux : nous avons gravé dans nos cœurs « un patrimoine spirituel », que nos sœurs ont partagé généreusement avec nous

- C'est à **Trondes** (l'église a 400 ans d'âge) que notre bon voyage à la rencontre de Dieu a commencé.
- Puis à **Laneuveville-derrière Foug**, devant l'ancienne maison des Sœurs, nous avons écouté le bruit de l'eau à la Fontaine des Sœurs et chanté un chant de Taizé : « Bless the Lord, my soul, and bless God's holy name. Bless the Lord, my soul, who leads me into life. » Au lavoir des Sœurs le ciel était bleu et dégagé, et il nous semblait ressentir l'énergie chaleureuse de leur vie.
- Ce fut alors **Bruley** : avec, le long du chemin qui conduit au village, des fleurs sauvages, des vignes et, au ciel, des nuages si beaux !... à en avoir le souffle coupé : louange à Dieu, comme dit le verset d'un psaume.
- A la communauté, où nos Sœurs nous ont si bien reçus, nous avons vu l'oratoire, la chapelle, et l'ancien jardin d'enfants, où Monsieur le Maire, élève de cette école, nous a donné un vivant témoignage. Nous étions pénétrés de la présence de Dieu.
- A la **cathédrale de Toul** : nous sommes entrés dans la sacristie que le Père Vatelot fréquentait il y a 300 ans : un frisson a alors parcouru tout notre corps. Prière et chants aussi devant son tombeau, comme il l'avait souhaité : c'était un temps plein d'émotion et de gravité. Et en même temps, comme quand on rencontre Jésus, nous étions comblés d'une grande joie et d'une plénitude. Nous



avons remercié Dieu et lui avons rendu grâce, lui qui a conduit ce voyage spirituel. Nous avons remercié également nos Sœurs coréennes et européennes qui nous ont accompagnés par la prière.

- Quel sentiment aurait eu le Père Vatelot en rencontrant les Compagnons venus de Corée, ce lointain pays ?
- Nous avons visité la **Maison de retraite Saint Joseph** ainsi que la **Maison Mère** : tant de Sœurs ont désiré et fait la volonté de Dieu en ces lieux. Dans les attitudes des Sœurs, nous avons senti vivre Jésus, et nous avons demandé à Dieu de nous aider à bien transmettre le patrimoine spirituel de la Congrégation à nos enfants, pour que la spiritualité de la Congrégation puisse continuer d'âge en âge.
- Accueillis par les Sœurs à **Beuraing**, nous nous sommes sentis comme chez nous. La présentation par Sœur Jean-Baptiste de Notre Dame de Beuraing était très touchante. L'ambiance de la chapelle de la conversion et de la guérison spirituelle nous a fait entrer naturellement dans la méditation. Nous aurions bien aimé y rester plus longtemps et pouvoir revenir encore une fois pour y prier.
- Notre pèlerinage s'est terminé par la **Maison Vatelot**. Les laïcs associés du Luxembourg nous ont accueillis et guidés dans notre visite de la ville. Invités dans un excellent restaurant, ce fut un moment très agréable.
- Devant cet accueil chaleureux, nous avons senti que nous avions une mission en tant que « Compagnons ».

Les Compagnons de la Corée

« En famille »



Être le seul groupe de laïcs associés sous le ciel européen, privé d'échanges avec d'autres groupes, c'est frustrant ! Aussi, quelle joie pour nous d'attendre et d'accueillir, chez nous, pour la première fois, nos compagnons de Corée, le 8 août 2017 ! Cette rencontre nous a marquées si profondément qu'elle reste un repère dans notre cheminement commun, un cadeau unique.

« Quand nous les avons vus arriver à la Place de Paris, c'était comme l'arrivée de membres de notre famille », dira l'une de nous. Au moment du départ, après l'accueil chaleureux à la Maison Vatelot, la visite guidée de la vieille ville et un repas riche en échanges, l'émotion était palpable : le courant était

passé durant ces heures trop courtes, mais intenses. Nous avons expérimenté que nous appartenions vraiment à une même « famille Vatelot ». Sr Gaby Kwon nous avait offert la croix des compagnons que nous étions fières de porter en signe de communion ; mais au fur et à mesure que nous faisons connaissance, nous avons découvert une parenté d'esprit et de cœur entre nous. Ce fut aussi une expérience « interculturelle » unique : en peu de temps, nous apprenions à admirer, à nous étonner aussi... Et à apprécier ce « pont » interculturel précieux que sont l'anglais et les traducteurs - après le langage du cœur !

Notre petit groupe a été impressionné par le nombre des compagnons. Mais il a réalisé après-coup combien la préparation commune de leur accueil nous a soudées entre nous. Et procuré la joie « du donner et du recevoir ».

Dans la caravane « Doctrine », en marche vers le Chapitre 2018, nous continuons à cheminer ensemble, en Corée, au Chili, au Luxembourg... Et nous gardons en réserve sûre l'invitation de nos compagnons à venir en Corée. Qui sait ?

Le groupe des laïcs associés du Luxembourg



Solidarité



L'esprit de solidarité est né en moi dès mon enfance, au sein de ma famille et de mon quartier. Il s'est manifesté non seulement dans l'aide matérielle que je pouvais donner à autrui, mais aussi à travers l'accompagnement et l'écoute dans la catéchèse, la pastorale de la santé...

Maintenant le Seigneur a comblé cet appel et réalisé mon désir. En tant que « amie de la Doctrine Chrétienne », je suis engagée dans la pastorale sociale de ma communauté paroissiale, en étant témoin de sa tendresse et de sa miséricorde au milieu des gens. Le travail est parfois fatigant, avec surtout la frustration de ne pas pouvoir faire plus pour ceux qui souffrent et pour les pauvres. Mais le témoignage de tant de personnes qui, de leur peu, partagent avec ceux qui ont moins, me donne de la force.

Le Chili est un pays solidaire et courageux. Je crois qu'en cela se trouve sa force pour se relever chaque fois, des tremblements de terre, des inondations et des incendies.

Je rends grâce à Dieu d'être une fille de cette terre et de faire partie des Amis Laïcs de la Congrégation : ensemble nous cheminons et partageons notre rêve du Règne.

Graciela Aguayo Yáñez,
Membre du groupe
des Laïcs Amis
de Talcahuano

Servir les autres

Depuis mon plus jeune âge, j'ai toujours eu le désir de servir les autres. A l'âge de 7 mois, une partie de mon corps a été détruite par les flammes. J'ai pourtant pu faire des études médicales et venir en aide à ceux qui souffrent.

Je veux partager avec vous ce qui m'est arrivé avec Elenita, une patiente alitée. Je la voyais toujours seule. En soignant ses plaies, je me suis rendu compte de la décomposition de son corps. De ses plaies émanait une odeur de putréfaction difficile à éliminer.

Avec beaucoup d'efforts j'ai pu la mettre un peu sur le côté ; l'os du fémur était visible. Pour sentir un peu de sécurité, elle s'est cramponnée à ma jambe, et mon corps a commencé à trembler. Pendant un instant, j'ai senti que c'étaient les plaies de Jésus que je soignais et une force supérieure m'a portée à rendre grâce à Dieu d'être là au moment du départ de cette personne souffrante.

Je rends grâce à Dieu également parce que, dans mon cheminement, j'ai rencontré les sœurs de la Doctrine Chrétienne, au moment du traumatique départ de mon époux, après 17 mois d'un heureux mariage, le 17 janvier 2007. Je suis entrée dans le groupe des Laïcs Amis de la Congrégation, où j'ai senti l'appui qui me permet de continuer la mission que le Père m'a confiée.

Teresita Ganga Vera,
Membre du groupe des Laïcs Amis de la
Congrégation de Santiago du Chili

